

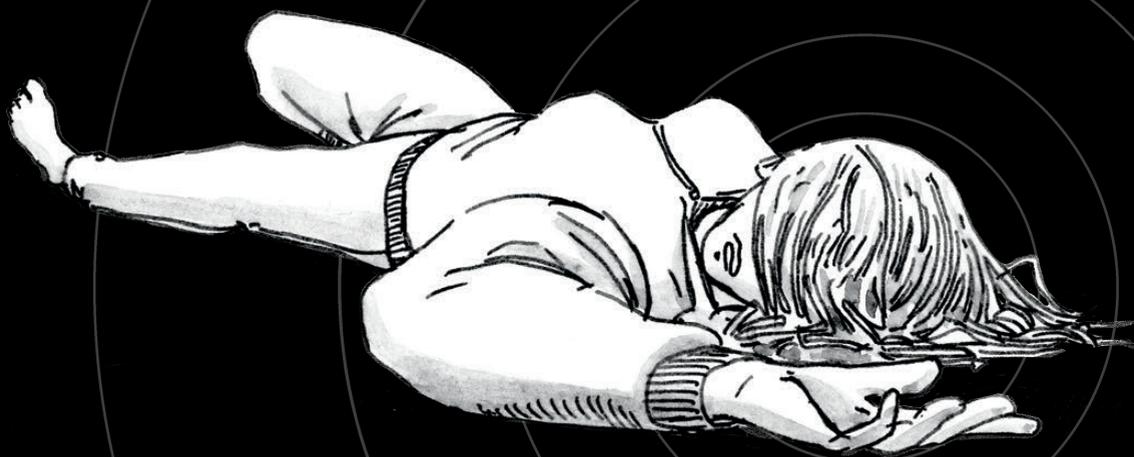


RAPHAËL FRYDMAN

LUC DESPORTES

# L'ÉCHELLE DE RICHTER

PRÉFACE DE CÉDRIC KLAPISCH



GALLIMARD  
BANDE DESSINÉE



RAPHAËL FRYDMAN

LUC DESPORTES

# L'ÉCHELLE DE RICHTER

GALLIMARD  
BANDE DESSINÉE

*À mon père, pudique sur sa passion contrariée  
pour la bande dessinée, le polar et les romans de gare.  
À ma mère, étonnamment peu sensible  
aux dialogues vulgaires et aux atmosphères glauques.  
À mes enfants, Isaac et Ava, qui n'auront pas le droit  
de lire ce roman avant leur majorité.  
Tous quatre : magnitude maximale  
sur l'échelle de Richter de mon cœur.*

R. F.

Merci à Luc Desportes, Cédric Klapisch, Rosalie Cimino,  
Christophe Ledannois, Arshav Studio,  
à Sébastien K. Lemerrier, Thomas Bidegain et Julie Peyr,  
à Thierry Laroche, Nicolas Leroy, Olivier Merlin, Muriel Chabert  
et à toute l'équipe Gallimard Bande dessinée.

R. F.

## PRÉFACE PAR CÉDRIC KLAPISCH

Je connais Luc Desportes depuis bien longtemps car il a travaillé comme storyboarder sur presque tous mes films. Il m'a un jour montré des dessins, esquisses du projet *L'Échelle de Richter*. Il m'a ensuite parlé de cette histoire initialement écrite par Raphaël Frydman pour le cinéma et qu'ils avaient tenté ensemble de transformer en roman graphique. Ils avaient finalement laissé tomber, d'un commun désaccord, au bout de quelques chapitres qui leur avaient demandé de longs mois de travail... En voyant les planches existantes, j'avais été fasciné par la qualité esthétique assez radicale. J'avais aussi été complètement happé par le suspense créé par ce début de polar contemporain. J'ai eu la bonne idée de leur dire qu'ils n'avaient pas le droit d'abandonner un travail avec un potentiel et un niveau d'exigence pareils.

Presque deux ans plus tard, je découvre les quelque 400 pages qui manquaient et que j'ai dévorées en peu de temps avec un délice inouï. Il faudra un jour parler du décalage – sans doute inversement proportionnel – qu'il y a entre l'effort fourni par les créateurs et la fluidité ressentie ensuite par le lecteur... Le labeur patient et ingrat et les interactions complexes entre le récit et les dessins ont sans aucun doute enrichi la densité du plaisir ressenti à la lecture. Pour résumer, je sais que ç'a été dur à faire, mais c'est fou comme c'est beau et simple à lire. Quel bonheur je ressens à vous dire aujourd'hui que ce livre existe bel et bien ! Comme moi, vous allez être absorbé par le suspense sensuellement enveloppant du récit. Comme moi, vous allez vous délecter de sa noirceur moderne. Dans la grande tradition du polar noir, *L'Échelle de Richter* renouvelle le genre en allant le faire traîner dans notre monde contemporain.

Pour moi, ce récit moderne a pourtant de nobles influences : d'abord le film noir des années 40 (celui de *Quand la ville dort* de Huston ou *Ultime razzia* de Kubrick). Il y a aussi l'humeur noire des *Diaboliques* de Clouzot, de *Bob le flambeur* de Melville ou de *Série noire* de Corneau. On sent également du *Short Cuts* d'Altman et un soupçon de *Magnolia* de P.T. Anderson. Dans tous ces films, la misère est sublimée et les laissés-pour-compte de la société (ceux qu'on appelle habituellement des « ratés » ou des « losers ») deviennent des héros magnifiques. Le dénominateur commun à tous ces récits, c'est qu'on y traite les personnages pour ce qu'ils sont : des êtres humains. Il y a en plus une filiation avec des auteurs de bande dessinée que j'aime : Tardi, Muñoz et Sampayo, Loustal, Will Eisner. Chacun d'eux ayant aussi à sa façon ce goût pour l'éloge et la grandeur du noir.

Mais la modernité de *L'Échelle de Richter* est également liée à l'originalité de son récit. C'est l'histoire d'un séisme mais pas d'un tremblement de terre... Ce récit va suivre les ondes de choc d'un drame. On part de l'épicentre d'un polar classique : une femme est morte. On va suivre les déflagrations et répercussions de cette mort, selon une logique de puzzle, sur la vie d'autres personnages.

Cette histoire, qui fonctionne en cercles concentriques, se présente avec des trous comme si on avançait dans une enquête en accrochant au mur des Post-it, des indices ou des bribes éparses. Ce qui est magnifique ici, c'est le rapport entre le souci du détail et la qualité des ellipses.

Ici, vous trouverez le contraire de la ligne claire. Il vaut mieux parler de « ligne noire » ou de « ligne sombre ». Un trait fin et rapide fait vivre en une seconde un décor ou une personnalité : un concert de hip-hop, l'agonie d'un chat chez un véto, la préparation d'un kebab, les mains d'un croupier, le rapport d'un père avec son ado, la reconstitution d'un meurtre.

Et il y a vraiment un aspect musical dans cet album. Chaque page se compose avec des éléments disséminés sur le blanc de la planche et fabrique une sorte de *groove* pictural... C'est en effet le vide entre les dessins qui sert de cadre aux images. Ce qui est paradoxal dans *L'Échelle de Richter*, c'est cette place du blanc qui donne toute sa puissance à la description d'un monde assez noir.

La fin est sublime et prouve que ce travail de Raphaël Frydman et Luc Desportes n'est pas qu'une œuvre de styliste, c'est une œuvre entière et cohérente, un roman graphique qui parle de viande et de steaks et qui est lisible par les végétariens. J'arrête d'écrire sinon je risque de vous raconter la fin. Et vous... arrêtez de me lire...

Lisez plutôt cette magnifique bande dessinée.

**Cédric Klapisch est réalisateur, scénariste et producteur de cinéma**

**HASSAN**



T'ES ENCORE EN RETARD, HASSAN !



Y A EU UN SUICIDE DANS LE MÉTRO...



C'EST ÇA, FOUS-TOI DE  
MA GUEULE.

ET VOUS, MONSIEUR  
ALBERT ...  
QUAND EST-CE QUE  
VOUS ALLEZ ARRÊTER  
DE VOUS FOUTRE  
DE MA GUEULE ?



J'AURAI TON  
ARGENT DEMAIN.



DEMAIN...

ET MES ENFANTS,  
ILS MANGENT  
QUOI DEMAIN ?

T'AS QU'À LEUR ENVOYER  
LA VIANDE QUE TU  
NOUS VOLES.



ILS PRENNENT PAS LES DENRÉES  
PÉRISSABLES CHEZ WESTERN UNION...  
QUE DU CASH.



LE VOL ET LE MENSONGE,  
C'EST VRAIMENT UNE  
DEUXIÈME NATURE  
CHEZ VOUS.



JE VOLE PAS, JE MENS PAS,  
JE VEUX JUSTE ÊTRE PAYÉ  
POUR MON TRAVAIL.

DES BLÉDARDS QUI SAVENT CUIRE  
DES STEAKS ET QUI ONT BESOIN  
DE PRENDRE UN BILLET,  
C'EST PAS CE QUI MANQUE.



لو تكلمت معي بهذه الطريقة مدعامين  
أو ثلاث لعلتي تأكل خفيتيك.\*

C'EST PRÊT ?



\* TU M'AURAI PARLÉ COMME ÇA  
IL Y A DEUX OU TROIS ANS,  
JE T'AURAI FAIT BOUFFER  
TES COUILLES.

PRESQUE.  
PFFF...



ÇA SENT BON !

Cette édition électronique du livre  
*L'ÉCHELLE DE RICHTER*  
de Raphaël Frydman et Luc Desportes a été réalisée le 25 août 2021  
par IGS-CP  
pour le compte des Éditions Gallimard Jeunesse,  
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,  
achevé d'imprimer en septembre 2021, en Espagne  
par l'imprimerie Edelvives  
(ISBN : 978-2-07-514841-2 – Numéro d'édition : 370191)

Code Sodis : U33793 – ISBN : 978-2-07-514843-6  
Numéro d'édition : 370193

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949  
sur les publications  
destinées à la jeunesse

*Comme moi, vous allez être absorbé  
par le suspense sensuellement  
enveloppant du récit.*

**Cédric Klapisch**

À Paris, la nuit, une jeune femme est retrouvée morte  
dans sa chambre d'hôtel. Ce corps est l'épicentre  
d'une enquête criminelle où se croisent petites frappes,  
sans-papiers, rappers, flics à la dérive...  
Autant de vies en morceaux, qui s'intriquent  
pour former un saisissant roman noir.